

— L. Scrib. Libo, consul en 46. — Deux frères Scribonii, remarquables par leur union et leur opulence, tués par Néron. (Tacite, *Ann.*, XIII, 48; *Hist.*, IV, 41.) — Scribonia, femme d'un Crassus, tuée avec son mari sous Claude. (Sénèque, *Apocoloq.*)

SEMPRONII. *Gracchi*. — Un Sempr. Gracchus, amant de Julie, est exilé par Auguste, et Tibère le fait tuer dans son exil. (Tacite, *Ann.*, I, 53.) — Son fils, élevé dans le lieu de son exil, pauvre et misérable, y vit d'une industrie obscure, et cependant n'échappe pas à la haine de Tibère; il est accusé. (Tacite, *Ann.*, I, 16; IV, 13.) — C. Gracchus préteur. (Tacite, *Ann.*, IV, 16, 38.) — Ce sont les dernières traces de la famille des Gracques.

TULLII. *Cicerones*. — Chacun sait que Cicéron était d'une simple famille de chevaliers du municipe d'Arpinum. Les deux Quintus, son frère et son neveu, périrent dans les guerres civiles. — Marcus, son fils, le plus grand ivrogne de Rome, ne fut cependant pas sans caractère ni sans talent. Consul en 723 avec Auguste, à ce titre, il fit condamner par le sénat la mémoire d'Antoine, l'ennemi de son père. — Il n'y a plus ensuite trace des Cicérons.

VALERII. *Messalæ sive Corvini*. — Famille d'orateurs. — M. Val. Messala Corvinus, partisan de Brutus, gracié et protégé par Auguste, consul en 723; premier préfet de Rome, orateur illustre. (Tacite, *Ann.*, VI, 11; XI, 6, 7; XIII, 34; *de Orat.*, 17, 18, 21.) — Son fils, consul en 20. — Son petit-fils Statilius Corvinus se révolte contre Claude. (Suet., *in Claud.*, 13.) — Son arrière-petit-fils, consul en 58 avec Néron, comme lui-même l'avait été avec Auguste. (Tacite, XIII, 34.) — Un autre Messala, surnommé Barbatas, consul en 742 de Rome, épouse Marcella, nièce d'Auguste. (Suet., *in Aug.*, 43; *in Cl.*, 26; Dion, LIV.) — Son fils, M. Val. Messala Barbatas (Suet., *ibid.*) père de Valeria Messalina, femme de Claude. —

Un Valerius Messalinus, consul en 73. — Statilia Messalina, fille de Statilius Corvinus, épouse Néron et lui survit.

## III

## FAMILLES NOUVELLES CONSULAIRES SOUS LES EMPEREURS.

ÆLII. *Sejani*. — Le père de Séjan était Seius Strabo, chevalier romain, préfet du prétoire. (Tacite, I, 7, 24.) — Son fils prend le nom d'Ælius, par suite d'adoption. Son élévation. (Tacite, IV, 17.) Ses frères et ses cousins consuls. — Sa chute en 31. (V. t. I, p. 307 et s.) — Son fils aîné paraît avoir été tué en même temps que lui comme complice de son crime. — Atrocé supplice de ses enfants plus jeunes. (Tacite, V, 9, et ci-dessus, t. I, *ibid.*)

ANNÆI. *Seneca*. — M. Seneca, le père du philosophe, originaire de Cordoue, vient le premier de sa famille s'établir à Rome sous le règne d'Auguste et y enseigne la rhétorique. — L. Annæus Seneca, le philosophe, précepteur de Néron, consul en 58, marié à Pompeia Paulina, est obligé par Néron à se donner la mort en 65. (V. p. 233.) — Annæus Mella, son frère, également obligé à se tuer. (Tacite, XVI, 17.) V. sur lui Sénèq., *Controv.*, II; *Præf.* Tacite, *Ann.*, XX, 71; Pline, *Hist. nat.*, XIX, 6. — Son fils Lucain s'était déjà donné la mort. (Tacite, *Ann.*, XV, 49, 56, 70; XVI, 17; Stace, *Silv.* II; Sénèq., *ad Helv.*) — M. Ann. Novatus, autre frère du philosophe, nommé par suite d'adoption Junius Gallion. (V. sur lui, Tac., *Ann.*, VI, 3; XV, 73; *Quintil.*, III, 2, 10; Sénèq., *Nat. Quæst.*, III; *Controv.*, *loc. cit.* Dion, LVIII. *Act. apost.*) — Il a une fille appelée Novatilla. (Sénèq., *ad Helviam*, 18.) Je parlerai plus tard des deux *Annæi*, chrétiens, dont on a retrouvé l'épithaphe.

ARRUNTII. — Le seul personnage illustre de cette famille, L. Arruntius, consul en 6, longtemps gouverneur d'Espagne sans que Tibère lui permit d'y aller, riche et honoré, loué

souvent pour la pureté de sa vie, pour son éloquence et l'usage honorable qu'il en faisait; accusé, est obligé de s'ouvrir les veines en 37. (Tacite, I, 13, 76-79; III, 6, 21; V, 27; VI, 47, 48; XI, 6.) — T. Arruntius. (Tacite, III, 4.) — Arruntius Stella. (*Id.* XIII, 22.)

ASINII. *Polliones* sive *Galli*. — C. Asinius Pollion, célèbre historien et orateur. Consul en 714 de Rome, meurt en l'an 5 de J.-C. (Tac., *Ann.*, I, 12; XI, 6; *de Orat.*, 17, 21, 25.) — Son fils, C. Asin. Gallus, né en 714, consul en 746, épouse Vipsania, répudiée par Tibère; emprisonné par ce prince comme amant d'Agrippine, il est obligé de mourir de faim en 33 après J.-C. (Dion, LVIII. Suet., *in Tib.* Tacite, *Ann.*, I, 76, 77; II, 32, 35; IV, 20, 30, 71; VI, 23.) — Des Asinii, consuls en 23, 25, 54, 63. (V. sur eux, Tacite, *Ann.*, IV, 1, 34, 61, 111-75. Pline, *Hist. nat.*, XXXIII, 2, 8, 32; IX, 18, 31, 67. Orelli 2546. Henzen 7163. Sénèq., *in Apocol.*) — Asinius Gallus, petit-fils de l'orateur, se révolte contre Claude et est exilé. (Suet., *in Cl.*, 13.) — Une fille de l'orateur épouse un M. Claudius Marcellus Æserninus, d'où naissent les Marcelli Æsernini ou Asinii Marcelli que j'ai nommés plus haut. — Q. Asinius Marcellus, accusé de faux en matière de testament. (*Ann.*, XIV, 40.) — V. sur la généalogie des Asinii, Borghesi, *Œuvres*, t. III, p. 339 et s.

COCCEII. *Nervæ*. — Famille d'origine crétoise et nouvelle à Rome. — M. Cocceius Nerva, consul en 716 de Rome. — Son fils, M. Cocceius Nerva, consul en 22 ap. J.-C., jurisconsulte célèbre, ami de Tibère, se tue en 33. (V. t. I, p. 329, et Tacite, *Ann.*, IV, 58; VI, 26.) — M. Cocc. Nerva, fils du jurisconsulte, consul, dit-on, en 40. — Son fils, M. Cocc. Nerva, désigné préteur en 66 (Tacite, *Ann.*, XV, 72), reçoit les ornements du triomphe sous Néron; poète; consul en 71 et 90; succède à l'empereur Domitien en 96; ne laisse pas de postérité. — V. sur les Cocceii, Borghesi, t. I, *Osservaz. numismat.*

HATERII. — D. Haterius Agrippa, consul en 22; parent de Germanicus. (Tacite, *Ann.*, I, 77; II, 51; III, 49, 52; VI, 4.) — Q. Haterius, *senex fœdissimæ adulationis*, consul en..., orateur et délateur célèbre, meurt en 26. (*Ibid.*, I, 13; II, 33; III, 57; IV, 61.) — Q. Haterius Antoninus, consul en 53. Ruiné par ses débauches, obtient une pension de Néron. (*Ibid.*, XII, 58; XIII, 34.)

JUNII. *Blæsi*. — Junius Blæsus, oncle de Séjan, proconsul en Afrique en 21, 22; le dernier citoyen qui reçut le titre d'*imperator*. (Tacite, *Ann.*, III, 38.) Périt avec Séjan en 31. (Tacite, *Ann.*, V, 7.) — Deux Blæsus, ses fils, se tuent par l'ordre de Tibère en 36. (*Ibid.*, VI, 40.) — Junius Blæsus, son autre fils, est empoisonné par Vitellius dont il blesse la jalousie par la magnificence de ses repas. (*Hist.*, II, 59; III, 38.)

LOLLII. — Famille élevée par Auguste. (V. Horace.) — M. Lollius, consul en 33, défait par les Germains en 738, enrichit sa famille par le pillage de l'Asie. — Son fils, M. Loll., consul en... (Tacite, *Ann.*, III, 48.) — Sa petite-fille, Lollia Paulina, femme d'abord de Memnius Regulus, épouse Caligula, veut épouser Claude, Agrippine la fait périr en 49. (V. t. II, p. 160. Tacite, *Ann.*, XII, 1, 22; XIV, 12.)

MEMNII. *Reguli*. — Famille illustre, quoique nouvelle, échappe à la tyrannie des empereurs. — Un P. Mem. Regulus, consul en 31 (est-ce le premier mari de Lollia Paulina?) — Un C. Mem. Regulus, gouverneur de la Mésie et de la Grèce en 35, 36. Son crédit. Néron le désigne comme pouvant être son successeur. Il meurt en 62. (Tacite, *Ann.*, XIV, 47.) — C. Mem. Reg. (son fils?), consul en 63. (Tacite, *Ann.*, XV, 23.)

OCTAVII. — (V. ci-dessus la généalogie des Césars, *Tab. II.*)

PLAUTII. — M. Plautius, consul en 752 de R. (Orelli 622.) — M. Plautius Silvanus, préteur, accusé du meurtre de sa femme,

se tue. (Tac., *Ann.*, IV, 22.) — A. Plautius Ælianus, consul en 29. Ses victoires en Bretagne en 43. Son triomphe en 47. Il juge Pomponia Græcina, sa femme, en 57. (V. t. II, p. 95-97, 225, et Tacite, *Ann.*, XIII, 32; *Agr.*, 14. Dion, LX.) — Un Q. Plautius, consul en 36. (Tacite, *Ann.*, VI, 40.) — A. Plautius, qu'on suppose fils du triomphateur, tué par Néron avec des circonstances abominables, comme amant d'Agrippine et aspirant à l'empire. (Suet., *in Ner.*, 35.) — Plautius Lateranus, qu'on suppose neveu du triomphateur, amant de Messaline (Tacite, *Ann.*, XI, 36), désigné consul et tué par Néron en 65. (T. II, p. 232-234.) — T. Pl. Ælianus Silvanus, fils de Marcus, préfet de Rome sous Vespasien, consul en 47 et 76, pontife. (V. Tacite, *Hist.*, IV, 53, et la longue inscription trouvée sur la route de Tivoli. Gruter, 453.)

POMPONII. 1° *Secundi*. — L. Pomponius Secundus, consul en 31, accusé sous Tibère en 33, et mis en prison, y est retenu jusqu'à la mort du prince. (Tacite, *Ann.*, X, 8; VI, 8.) Ses victoires en Germanie (XII, 27, 28); ses poésies dramatiques. — Son frère Quintus se fait délateur, afin, disait-il, de gagner ainsi la faveur du prince et de pouvoir obtenir la grâce de son frère accusé (VI, 18). Consul en 41, il baisait les pieds de Caligula au théâtre, au moment qui précéda la mort de ce prince (t. II, p. 46); il fut ensuite des plus ardents à proclamer la république. Poussé plus tard à la guerre civile, sans doute il y périt. (Tacite, *Ann.*, XIII, 43.)

2° *Flacci* seu *Græcini*. — P. Pomponius Flaccus, consul en 17. (Tacite, *Ann.*, II, 41). Gouverneur de Mésie en 19. (Tacite, *Ann.*, II, 64, 67), puis de Syrie en 32, meurt en 33. (Jos., *Ant.*, XVIII, 8. Tacite, *Ann.*, VI, 27.) — Pomponia Græcina, dont j'ai parlé tout à l'heure.

POPPÆI. — Q. Poppæus Sabinus, consul subrogé en 9; vainqueur des Thraces en 25 et 26, meurt en 35. (Tacite, *Ann.*, I, 80; IV, 46; V, 10; VI, 39.) — Poppæa Sabina, sa fille,

femme d'une rare beauté; Messaline, par jalousie, la force à se tuer en 47. (Tacite, *Ann.*, XI, 12.) — La seconde Poppée, fille de celle-ci et de T. Ollius, prend le nom de sa mère, dont elle égale la beauté, épouse Rufus Crispinus, puis Othon, qui fut plus tard empereur, et enfin (en 62) Néron, qui la tue d'un coup de pied en 65.

RUBELLII. — Rubellius Blandus, petit-fils d'un simple chevalier de Tibur, épouse Julie, petite-fille de Tibère (Tacite, *Ann.*, VI, 27; III, 23, 51; VI, 45), qui auparavant avait épousé Néron, fils de Germanicus. — Rubellius Plautus, son fils, soupçonné d'aspirer à l'empire en 55, exilé en 60, tué en 62. (Tacite, *Ann.*, XIII, 19; XIV, 22, 27, 57, 59. T. II, p. 132 et s.) — Mort de sa femme Pollutia et de son beau-père Antistius. (V. t. II, p. 229.)

SALVII. *Othones*. — Salvius Otho, simple chevalier. — M. Salvius Otho devient préteur par la faveur de Livie. — L. Salvius Otho, son fils, père de l'empereur, s'illustre dans les armées sous Claude. — L'empereur Othon se tue après un règne de quelques mois et sans laisser de postérité. — Son neveu paternel, Salvius Cocceianus, périt sous Domitien.

SILII. — C. Silius, vainqueur de Sacrovir; Séjan le force à se tuer, et sa mémoire est abolie par le sénat. (Tacite, *Ann.*, I, 31, 72; II, 6, 7, 25; III, 42, 43; IV, 18, 19.) — C. Silius, son fils, désigné consul, épouse Messaline et est tué par Claude en 49. (Tacite, *Ann.*, XI, 5, 26, 27, 31, 32, 35.) — Silia, femme d'un sénateur, exilée comme suspecte d'avoir divulgué les secrètes débauches de Néron. (Tac., *Ann.*, XVI, 20.)

VIPSANII. *Agrippæ*. — V. la généalogie des Césars, *Tab.* II, nos 31, 32, 33.

VITELLII. Nés, disait-on, d'un affranchi savetier. — P. Vitellius, de Nucernæ, chevalier romain, procurateur d'Au-

guste. (Suet., *in Vitellio*, 2.) Il eut quatre fils : — 1° L. Vitellius, censeur, trois fois consul (Suet., *in Vitellio*, 2. Tacite, *Ann.*, VI, 28, 32; XII, 4; XIV, 56. *Hist.*, I, 9; II, 64); qui fut le premier adorateur de Caligula, flatteur de Messaline, ensuite d'Agrippine (c'est lui qui sollicita comme une insigne faveur d'ôter les pantouffles de Messaline, et depuis ce temps, en portait une sous sa toge et la tirait de temps à autre pour la baiser) accusé; (Tacite, *Hist.*, XII, 42.) — 2° Aulus Vit. meurt consul. — 3° Quintus est exclu du sénat. — 4° Publius accuse Pison comme coupable de la mort de Germanicus; accusé comme ami de Séjan, il veut se tuer et meurt en prison. (Suet., *ibid.* Tacite, *Ann.*, I, 70; V, 8.) — Les deux fils de Lucius, tous deux consuls; l'un deux, Aulus, empereur après Othon, est tué par les soldats de Vespasien. — L'autre, Lucius, *infamis sed industrius*, également tué. (Tacite, *Hist.*, IV, 2.) — Les enfants de l'empereur : Pétronianus, tué, dit-on, par ordre de son père, qui l'accuse de parricide; — un autre enfant surnommé Germanicus, presque muet; — une fille mariée par Vespasien.

VOLUSII. *Saturnini*. — Ancienne famille, mais qui, sous la république, ne s'était pas élevée au-dessus de la préture. Elle fut, avec les Memnii Reguli, du petit nombre de celles qui, malgré leur illustration, échappèrent à la jalousie des empereurs. — L. Volusius, mort en 20, est le premier fait consul; acquiert par son économie de grandes richesses, et établit puissamment le crédit de sa famille. (Tacite, *Ann.*, III, 30.) — L. Volusius (son fils?) meurt en 57, préfet de Rome, âgé de quatre-vingt-treize ans, riche et ayant traversé le règne de tant de Césars, sans en offenser aucun. — Q. Volusius, né en 29, consul en 56. (Tacite, XIII, 25; XIV, 46. Pline, *Hist. nat.*, VII, 12 (14) 49 (48). Borghesi, t. III, p. 313.)

D'après cette esquisse très-imparfaite et très-incomplète sans doute, on peut juger du prompt dépérissement des familles romaines, du grand nombre de celles qui, après avoir été riches

et puissantes sous la république ou même sous les empereurs, tombèrent dans la pauvreté, furent décimées par les Césars, ou périrent par leurs propres crimes. J'ai recherché, autant qu'il m'a été possible, les traces de ces familles pendant les époques suivantes; je n'en ai trouvé, comme on peut le voir, que de bien rares et souvent de bien incertaines. La confusion des noms; le nombre très-restreint des noms de famille proprement dits, par suite duquel un grand nombre de familles sont désignées par le même nom; les adoptions qui transportent dans une famille les membres d'une autre; l'habitude qui s'introduit sous les empereurs, de changer à l'infini les surnoms (*cognomina*) par lesquels on distinguait les branches d'une même *gens*; tout cela, sans doute, rend difficile à retrouver la filiation des familles: mais cet oubli même et cette confusion des noms propres, à une époque où la vanité nobiliaire ne manquait pas, est une preuve de plus de la plus prompte destruction des races. On peut considérer l'époque de Néron comme celle de la *grande coupe* de l'aristocratie romaine, déjà fortement entamée par Tibère; et il est à remarquer qu'à côté de l'opulence et de la proscription marchent toujours l'appauvrissement et la honte. Quand Néron trouve la noblesse riche, il la fait mourir et confisque ses biens; quand il la trouve pauvre, il l'achète pour monter au théâtre et se déshonorer. On conçoit que quatorze années d'un tel système durent faire promptement justice des restes fort dégénérés et souvent fort douteux de la *nobilitas* romaine, et qu'elle dut s'éteindre sous Tibère et sous Néron à peu près aussi complètement que les restes du patriciat s'étaient éteints dans les désastres de la guerre civile.

Mais la grande cause de destruction fut encore la dépravation des mœurs. Pendant notre révolution, un système de proscription beaucoup plus complet, beaucoup plus organisé, d'une exécution bien plus prompte et plus générale que celui des empereurs, a décimé, sans pourtant les détruire, la plupart des anciennes familles aristocratiques; elles sont restées politiquement et pécuniairement affaiblies: mais pourtant elles ont

vécu, et sont encore propriétaires d'une partie considérable de la fortune territoriale. Sous les empereurs, la proscription et surtout la spoliation furent loin d'être aussi générales et aussi complètes; les honneurs même, les titres, une certaine dignité héréditaire, en un mot, les préjugés aristocratiques subsistèrent. Mais le déshonneur tua encore plus que l'épée, et ces familles périrent surtout par la prodigalité qui détruisait les patrimoines par oubli de leur dignité qui entachait leur vie, par la dépravation des mœurs et l'habitude du célibat qui laissait les plus grands noms sans héritiers.

FIN DU TOME DEUXIÈME.

## TABLE DES MATIÈRES

DU TOME DEUXIÈME.

### CALIGULA.

#### § I. — CAÏUS CÉSAR. — SON GOUVERNEMENT A ROME.

An de Rome.	Après J.-C.		Pages.
		Caïus Caligula, fils de Germanicus. — Sa jeunesse menacée et corrompue.....	1
790	37	Sa popularité.....	2
		Joie du peuple à son avènement.....	3
		Le testament de Tibère cassé.....	3
		Modération et clémence de Caligula.....	3
		Timidité des empereurs à leur début.....	4
		Leur nullité officielle.....	5
		Leur pauvreté.....	6
		Bonheur de l'empire sous Caïus.....	7
		Sa maladie.....	8
		Sa folie.....	8
		Caractères de la folie impériale.....	9
		Rome vue du haut du mont Palatin.....	9
790-791	37-38	Mort de Silanus, — du jeune Tibère, — de Macron — d'Ennia.....	12
		Divinité de Caïus.....	13
791	38	Sa douleur à la mort de Drusille.....	15
791-792	38-39	Il veut réhabiliter Tibère.....	16
		Cruauté instinctive de Caligula.....	16
		Ses sophismes.....	17
		Ses recherches de cruauté.....	18
		Caligula démocrate, et cependant cruel envers le peuple.....	19